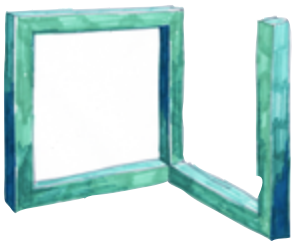


Sol LeWitt

Sol LeWitt est un des artistes superstar de la collection d'Yvon Lambert.
Tu connais surement son travail car deux de ses œuvres sont exposées de manière permanente au musée. On les appelle des «*Wall Drawing*», dessins muraux en français.
Tu vas voir que cet artiste, fan de géométrie, avait une idée bien précise de l'art. On peut même dire qu'il a donné naissance à tout un concept qui continue encore d'inspirer les jeunes artistes, toutes disciplines confondues !

Dans cette salle, tu peux découvrir une série de dessins géométriques réalisés à la gouache, puis à **l'entresol** et au **rez-de chaussée**, tu en prendras plein les yeux avec ses deux chefs d'œuvres version fresque de la Renaissance 2.0.
Mais pour en savoir plus sur lui, écoute **la petite piste audio ci-dessous** 🎧

👉 **http://collectionlambert.com/wp-content/uploads/2020/05/Sol-LeWitt_fripon.m4a**

Figure-toi que Sol LeWitt était lui-même un grand collectionneur comme notre cher Yvon Lambert.
On compte plus de 4000 œuvres de 750 artistes dans sa collection : estampes japonaises, peinture aborigènes et œuvres d'artistes de sa génération mais aussi des partitions de musique de **Joann** Sebastian Bach et de Steve Reich.
Alors, mets ton casque et médite devant les œuvres en écoutant ci-dessous un morceau de ces deux grands compositeurs.

👉 **https://www.youtube.com/watch?v=2CM_J3r-Nt4**

🧘🏾

👉🏾 **https://www.youtube.com/watch?v=1E4Bjt_zVJc**

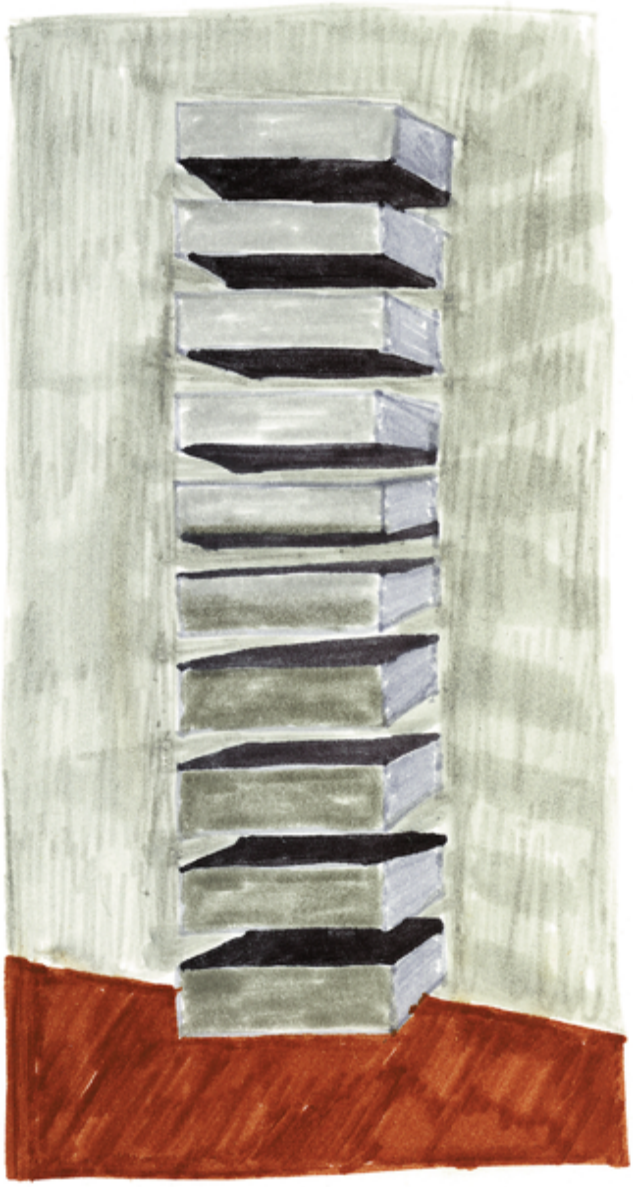
Et en rentrant à la maison, tu pourras à ton tour enfiler ta blouse d'artiste en réalisant ces trois recettes d'œuvres d'art inspirées du travail de Sol !
Les mots «*structure*», «*diagramme*» et «*certificat*» n'auront plus de secret pour toi !

👉🏾 **http://collectionlambert.com/still-fripon-sol-lewitt/** 👨🏻‍🎨

Donald Judd

Place à Donald Judd et sa vision radicale de la sculpture.
Ne t'avise pas de déposer quoi que ce soit sur ses œuvres car ce ne sont pas des étagères !

Il les appelle des «Stacks», des piles en français.
Toute sa vie, cet artiste rebelle a contourné les limites.
Pour créer des œuvres qui n'entrent dans aucune case, il a cherché des matières, des couleurs et des volumes du côté des objets.
Regarde l'aspect des œuvres de sa salle.



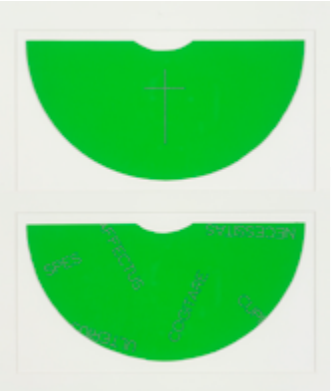
Que vois-tu ?
Lisse, droit, mat, semi-satiné, brillance et/ou transparence ?
Certaines matières ressemblent même à des carrosseries de voitures flambantes !

Selon où tu te positionnes, tu verras que tu ne percevras pas ces formes de la même manière.

Comme quoi, rébellion rime parfois avec précision. En fait, Donald Judd était aussi calé en histoire de l'art et en philosophie, alors il avait de quoi réfléchir pour inventer des formes inclassables.

Allez, on te laisse écouter la piste audio ci-dessous pour mieux comprendre ce que RADICALITÉ veut dire chez notre ami Donald !

http://collectionlambert.com/wp-content/uploads/2020/05/Donald-Judd-1.m4a



Robert Barry

Tu vas vite t'apercevoir que beaucoup d'artistes de la collection d'**Yvon Lambert** sont fans des mots. Ces mots deviennent la matière première de leur travail.
À la fin des années 60, des artistes américains créent même une bande : la **BHKW**
Robert Barry en fait partie avec Douglas Huebler, Joseph Kosuth et Lawrence Weiner.

Robert Barry commence par faire des expériences un peu loufoques avec des gaz, de l'énergie électromagnétique mais aussi des radiations !
Son truc, c'est de capter l'invisible, tel un illusionniste.
Peu à peu, le langage déjà très important pour lui va prendre la première place.

Dans cette salle, tu peux découvrir de grandes peintures monochromes qui rappellent le bleu intense du ciel en été.
Quand tu t'approches, tu t'aperçois que Robert y a peint des mots délicats, presque imperceptibles.
Les mots sont ici des déclencheurs d'images mentales.
Peu importe qu'ils soient en anglais, ils t'évoquent de toutes les manières une émotion et ensuite ton imaginaire se met en route.
Ici, aucune frontière n'est posée, c'est toi qui active l'œuvre en commençant à penser !
Grâce à la piste audio ci dessous, tu vas voir que la découverte des œuvres de Robert Barry se vit comme une véritable expérience !

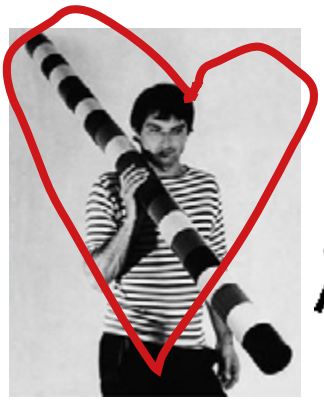
👉🏻 **http://collectionlambert.com/wp-content/uploads/2020/05/Barry.m4a** 🎧

Ensuite, tu retrouveras ses mots en formats XXL, **dans l'escalier** qui te mènera aux combles du musée.

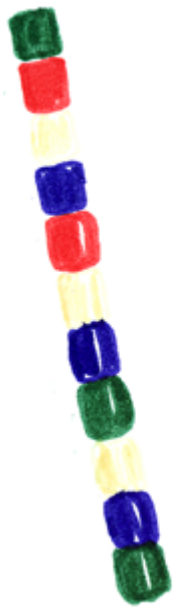
Et si tu veux entendre sa voix hypnotisante, mets ton casque pour écouter ces deux extraits de pièces sonores qu'il a réalisées.
Attention on te prévient, c'est CONCEPTUEL !

👉🏾 **https://www.youtube.com/watch?v=EBUwp6gK2sQ**

👉🏻 **https://www.youtube.com/watch?v=UIMYXvL72uU**



Andre Cadere



Les œuvres d'André Cadere font partie des plus discrètes de la Collection.

Elles sont faites de petits rondins de bois colorés et font étrangement penser à des bâtons de pèlerins.
D'ailleurs, on s'amuse souvent à en dissimuler tout au long de ton parcours de visite.

Seuls ou accompagnés, ses délicats bâtons sont toujours posés contre un mur, comme s' ils attendaient que quelqu'un viennent les récupérer pour continuer leur histoire.

Les œuvres d'André Cadere ne sont pas réservées aux musées.
Si tu fais des recherches, tu pourras trouver des photos en noir et blanc de l'artiste se promenant dans la ville avec son grand bâton sur l'épaule.

C'est un peu comme Robert Barry, Daniel Buren ou Niele Toroni, tu peux reconnaître leurs œuvres d'un seul coup d'oeil.

Allez, on te laisse entre les mains d'Alice si tu veux en savoir plus.

👉 **http://collectionlambert.com/wp-content/uploads/2020/06/Cadere.m4a**

Et si tu veux, tu peux aussi écouter la version du gardien Otto spécialement venu à la Collection Lambert.

👉 **https://www.youtube.com/watch?v=EwQpD1tJrmk**

Christian Boltanski

Quelle étrange salle... On pourrait se croire à Poudlard avec notre copain Harry Potter !
Tu peux voir ton visage (ou bien celui des fantômes du musée) apparaître et disparaître dans ces images noires.

On peut penser aux portaits de famille que l'on accrochait autrefois dans les maisons. Mais là, on dirait qu'il ne reste plus que leur souvenir.

C'est l'artiste Christian Boltanski qui a créé cette installation.
Il utilise peu de matériaux pour réaliser ses œuvres mais le résultat est toujours impressionnant.

Ici, de simples cadres noirs avec quelques ampoules qui les éclairent, parfois des boîtes en métal qui rappellent celles où on range des biscuits et très souvent, des vêtements portés, emprunts de la mémoire de leur propriétaire.
Christian Boltanski travaille avec des objets de la vie pour parler de la mort, de la disparition et de de la perte.
Mais pour en savoir plus sur son parcours, écoute la petite histoire racontée par Alice ci-dessous.

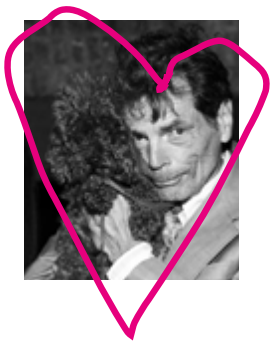
http://collectionlambert.com/wp-content/uploads/2020/05/Boltanski.m4a

Ici, tu peux voir une autre œuvre de Christian Boltanski dessinée par nos chers Antoine + Manuel. Elle n'est pas exposée aujourd'hui mais elle est dans notre collection.
Elle s'appelle Monument Odessa et présente des portraits d'enfants en noir et blanc.
On peut également retrouver ces petites boîtes en métal dont on te parlait plus haut.

Qui sont ces enfants pour toi ?
Des disparus d'une autre époque ?
Ont-ils été victimes de l'Holocauste ?

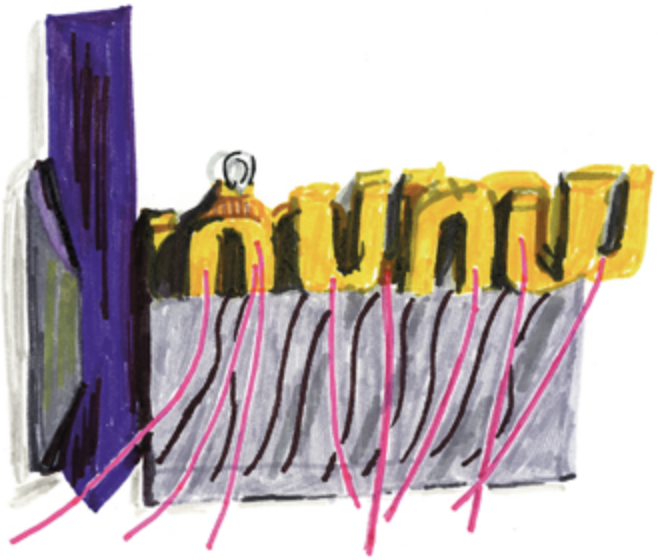
Christian Boltanski interroge ici notre mémoire collective. Il ne nous impose rien et nous laisse libre d'écrire l'histoire de ses œuvres selon la nôtre.

Richard Tuttle



Richard Tuttle est un incroyable fripon, on entrevoit encore l'enfant qu'il était à travers ses œuvres.
Yvon Lambert l'adore tant son travail est rempli de douceur et de joie.

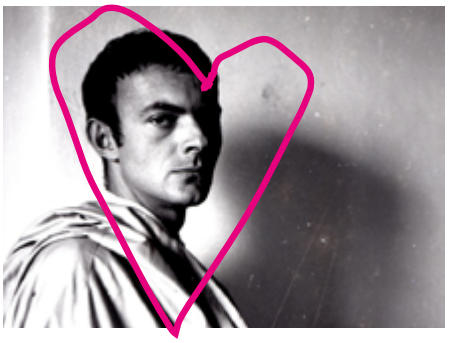
Tuttle est américain et suit la génération d'artistes minimalistes dont tu connais l'obsession pour l'économie de formes et de couleurs.
Il s'en inspire, mais a terriblement envie de nous montrer des choses personnelles et imparfaites.
Observe la série malicieuse de dessins et celle des mini-sculptures colorées.
Chez lui, tout est délicatesse et fragilité. Pas besoin de matériaux nobles pour s'affirmer ou de sculptures géantes pour s'imposer.
Richard Tuttle récupère, découpe, peint, colle et assemble.
Un peu comme tu le ferais dans ta chambre quand tu décides de construire des petits mondes.



De fins tuyaux rose fluo côtoient du carton peint à la gouache, trois traces à l'aquarelle deviennent des vitraux qui laissent transparaitre la lumière.
Nous, on a envie de les collectionner et d'en prendre soin !
Ça ne s'explique pas... Richard Tuttle nous montre que de petits riens, on peut inventer beaucoup d'histoires à dormir debout.
Alors avant de revenir à la réalité, écoute le petit commentaire audio qui te permettra de continuer l'histoire qu'il a commencée.

👉 **http://collectionlambert.com/wp-content/uploads/2020/05/Tuttle-2.m4a** 🎤

Cy Twombly



Si tu es un(e) adepte de la mythologie, cet artiste est pour toi !
En un seul geste, il sait raconter la vie de divinités qui se déchirent, se réconcilient pour ensuite encore mieux se détester !
En même temps, ces histoires ne sont pas si démodées, c'est le propre de la nature humaine de créer des drames pour mieux se retrouver.

Approche-toi du polyptyque au fond de la salle et tout va te sembler clair.
En sept tableaux de différentes tailles, Cy Twombly nous raconte une histoire, celle de Pan, dieu des bergers, qui aimait un peu trop les jolies nymphes.
Les bonnes manières, il ne connait pas ! Alors, pour attraper la jolie Syrinx, il utilise les grands moyens lors d'une poursuite effrénée dans les marais.
Mais Syrinx, plus maligne que les autres nymphettes, se transforme en roseau pour lui échapper.
Pan reste alors comme un gros bêta et taille une flûte dans un des roseaux pour passer le temps. C'est ainsi que naît la flûte de Pan !

Les gestes de Cy Twombly te font peut-être penser aux tiens : instinctifs, presque automatiques, guidés par la pulsion de l'instant.

Alors, pour mieux comprendre qui est ce grand monsieur, écoute la piste audio ci-dessous.

👉 **http://collectionlambert.com/wp-content/uploads/2020/05/Cy-Twombly.m4a** 🎧

Pour finir en beauté, tu pourras réaliser ton propre chef-d'œuvre lorsque tu rentreras à la maison, grâce à la recette ci-dessous.

👉 **http://collectionlambert.com/still-fripon-cy-twombly/** 👨🏻‍🎨

Et si l'école te manque, tu as même droit sur la même page à un exercice pensé par une vraie maîtresse dans la rubrique *La maîtresse au tableau !* 👩🏻‍🏫

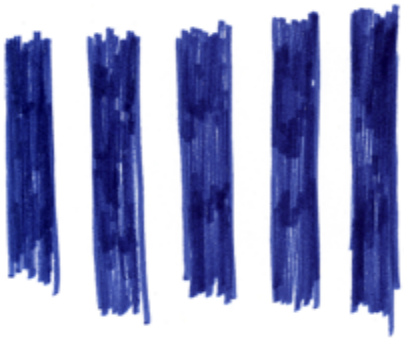
Daniel Buren

Les rayures de Daniel Buren sont iconiques.
Elles nous rappellent les parasols des stations balnéaires.
Cet artiste radical utilise des tissus imprimés de bandes de couleurs de 8,7cm alternées de blanc, puis repasse la première et dernière bandes de peinture blanche

C'est simple, cette rayure est devenue sa signature artistique et il la propage aussi bien dans les musées que dans la ville.
Ici, pas de sentimentalisme, Daniel Buren décide d'abandonner tous les codes de la peinture pour revenir à une simplicité maximale, c'est ce qu'il appelle le « degré zéro de la peinture ».

Pour lui et ses copains du BMPT (un collectif français créé par Buren, Mosset, Parmentier et Toroni), un artiste n'est pas là pour imposer sa vision du monde ou provoquer une émotion toute faite.

Il se doit avant tout de questionner le visiteur sur la nature des images qui nous entourent dans notre quotidien.
Il vient ainsi pirater l'espace du musée en installant ses châssis de peintre à même le sol, telles des sculptures.



Si tu veux en savoir plus sur son parcours, écoute la piste audio ci-dessous !

👉🏻 **http://collectionlambert.com/wp-content/uploads/2020/05/Buren-1.m4a** 🎧

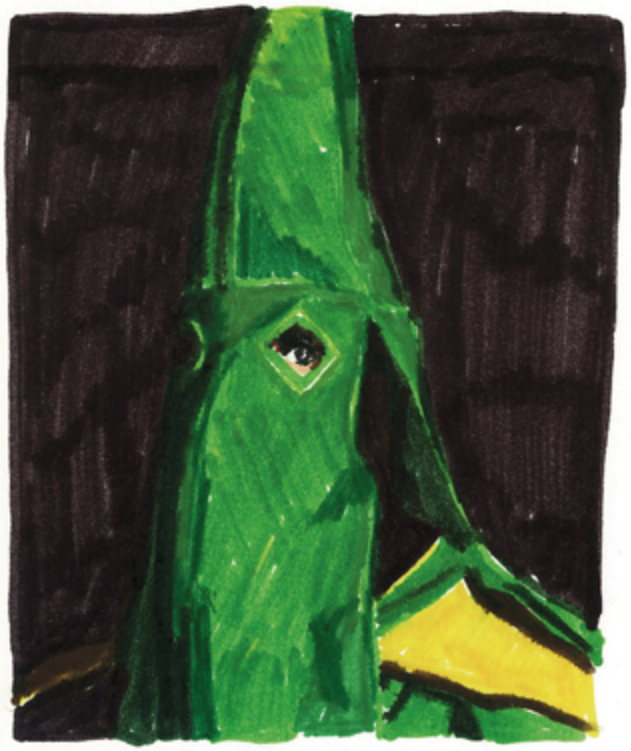
Tu peux aussi contempler ses œuvres en écoutant un extrait de l'Ode au Tonnerre de Georg Philipp Telemann sur lequel il a réalisé une création vidéo.

👉🏾 **https://pad.philharmoniedeparis.fr/doc/CIMU/0829569/die-donnerode-ode-au-tonnerre**

Andres Serrano

Andres Serrano fait partie des grands fripons de la Collection Lambert !
Sous ses airs d'ange, il révèle à travers ses photographies les pires défauts de la nature humaine... Et parfois, les grands ont du mal à accepter de regarder la vérité en face.
Alors, tout cela se tranforme souvent en polémique ! 😱
Certains rejettent son travail d'un revers de la main et d'autres pensent qu'il aide notre société à avancer sur les problèmes d'inégalités, de racisme et d'extrémisme. 📸

Yvon Lambert a tout de suite pris Andres sous son aile.
Ses grandes photographies lui rappellent les peintures classiques de Gustave Courbet ou de Théodore Géricault qu'il chérit tant. Elles sont d'ailleurs toutes encadrées de la même manière, comme des tableaux.
Pour te dire, on compte plus de 216 photographies d'Andres Serrano dans la collection !



Juste ici, tu peux déouvrir une autre 👉 photograhie de la serie *Klansman* dessinée par nos copains Antoine + Manuel.
Dans la salle, tu as en face de toi celle qui fait le plus peur !
Approche-toi, on peut voir toute la haine de ce monsieur cagoulé dans son regard.
Pas étonnant... Ce membre du groupe raciste KKK a plutôt été furax quand il a découvert la couleur de peau d'Andres !
Bien joué ! 😉

Même si tu es encore trop jeune pour apprécier la plupart des séries d'Andres Serrano, les fripons du musée ont souvent créé à partir de la série *America* ou de *la Comédie-Française*.
Comme lui, ils ont peint un grand fond en couleur pour que leur modèle pose devant. Ces fonds sont très spécifiques à Andres Serrano. Ils ressemblent un peu à ceux des portraits de classe. 👨🏻‍🎨

Allez, on te laisse écouter la piste audio ci-dessous qui t'en dira plus sur sa vie.

👉🏻 **http://collectionlambert.com/wp-content/uploads/2020/05/Serrano.m4a** 🎧

Anselm Kiefer

Pour Anselm Kiefer, «*l'Histoire est un matériau comme le paysage ou la couleur*».
Pas étonnant quand tu sais que cet artiste est né en 1945 à la fin de la seconde guerre mondiale. Il a du coup grandi dans ce climat de culpabilité et de honte que pouvait avoir l'Allemagne après les désastres du nazisme.
Mais pour lui, on a oublié trop vite toutes ces horreurs alors parfois, il réactive notre mémoire grâce à ses œuvres et peut-être qu'en se rappelant, on évitera de reproduire les mêmes erreurs.
«*Pour se connaître soi, il faut connaître son peuple, son histoire…*» dit-il.

Mais Anselm Kiefer ne s'arrête pas à l'Histoire de l'Allemagne. Tu peux aussi découvrir dans cette salle une œuvre qui s'appelle *Les Reines de France*. Elle fait partie d'une grande série où on peut également retrouver des sculptures faites de robes en plâtre.
Il rend alors hommage à ces femmes qui restaient souvent dans l'ombre de leur mari, le Roi.
En ne gardant plus que leurs vêtements, c'est donc l'absence, la disparition que l'on ressent en premier.

Tu retrouves également des fleurs peintes dans le bas du tableau, très souvent présentes dans les œuvres d'Anselm.
Il fait d'ailleurs pousser dans ses jardins des tournesols géants pour ensuite les faire sécher.
Lui seul détient ces graines magiques, tu peux d'ailleurs en voir dans son tableau *Cette obscure clarté qui tombe des étoiles*.
Elles se transforment ici en étoiles pour former un cosmos dont Anselm Kiefer a le secret.
Pour continuer à rêver, écoute l'histoire qu'Alice va te conter.

👉 **http://collectionlambert.com/wp-content/uploads/2020/05/Kiefer.m4a**

Et pour découvrir son ancien atelier à Barjac, clique sur ce lien.
Tu vas voir, c'est monumental !

👉 **https://www.youtube.com/watch?v=Xfb9_gfL9mo**

Miquel Barceló

Peintre, sculpteur, céramiste, performeur, on peut dire que Miquel Barceló est un artiste TOTAL !!
Pas étonnant que ses œuvres soient pour la plupart monumentales, ce personnage hors norme voit les choses en grand !

C'est lui qui a réalisé l'éléphant en bronze qui tient sur sa trompe, en plein milieu de la place du Palais des Papes. C'était en 2010 et tu étais encore tout petit mais les avignonnais s'en souviennent encore !
Il avait également créé la magnifique performance *Paso Doble* avec son copain chorégraphe Josef Nadj pour le Festival d'Avignon.
Habillés en petit costume noir, les deux compères se recouvraient de terre glaise de la tête aux pieds.

Loin de patauger dans la gadoue, Miquel Barceló et Josef Nadj sculptaient au fur et à mesure de leurs deplacements les deux grandes parois de glaise qui leur servaient de décor.
On peut dire que Miquel s'y connait niveau «terre». Quelle soit rouge, verte ou grise, il la sculpte pour la transformer en étranges têtes de gargouilles, en jarres déconstruites ou en espèces des fonds marins.
Car figure-toi qu'il est aussi fan de la mer. Il a d'ailleurs peint de nombreuses marines. Majorque, son île natale, y est sûrement pour quelque chose.

Dans cette salle, ce sont ses peintures que tu vas découvrir et notamment son amour pour le livre. C'est lui que tu vois dans sa bibliothèque géante en train de lire, peut-être qu'il s'agit de *Moby Dick*...On sait qu'il est fan de ce livre.

C'est maintenant Alice qui continue l'histoire. Clique sur le lien pour en savoir plus sur Miquel Barceló.

👉 **http://collectionlambert.com/wp-content/uploads/2020/05/Barcelo.m4a**

Et rien de mieux que de regarder les œuvres avec une musique que l'artiste aime. C'est *Kadi Kadi* avec Ali Farka Touré à la guitare et Toumani Diabaté au kora.

👉 **https://www.youtube.com/watch?v=CRO6yv0wumM**

David Horvitz

Pas d'inquiétude, la relève des grands fripons est assurée par David Horvitz.
Dans le genre filou, on ne fait pas mieux.
Pour commencer, impossible de connaître sa vraie date de naissance. Une fois, il est né en 1974 puis en 1984.
Ensuite, il n'hésite pas à chahuter monde de l'art en vendant des œuvres à 1€.
Oui oui, tu as bien entendu...
Tu peux te procuer un petit bout de ciel de Los Angeles qu'il a photographié pour la modique somme de 1€.
Pas mal, pour commencer ta carrière de collectionneur, non ?

Mais ce n'est pas tout, quand il décide de faire le portrait de notre cher Yvon Lambert, c'est avec des plantes.
Tu peux d'ailleurs le découvrir dans la cour de l'Hôtel Montfaucon.
Plutôt génial, on a vu les graines pousser au jour le jour et même fleurir !

Et quand il vient nous rendre visite au musée, il recrée carrément une source d'eau avignonnaise avec des bouteilles qu'il a achetées aux commerces du coin.

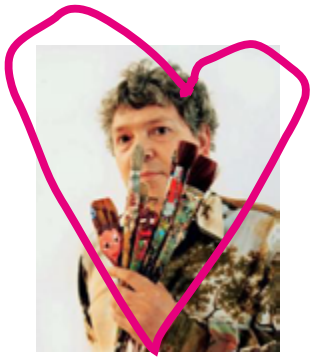
Bref, impossible de coller une étiquette à ce garçon sauvage.
Pas étonnant qu'Yvon Lambert l'adore, ils s'envoient même régulièrement des lettres !

Alors, écoute Alice qui t'en dira plus sur lui. 🎧

👉 **http://collectionlambert.com/wp-content/uploads/2020/05/David-Horvitz-1.m4a**

Et pour ne pas perdre la main, tu pourras réaliser cette recette d'artiste qu'il a spécialement dessinée pour toi, dès ton retour à la maison.
Sans te spoiler, justement le portrait en plantes !

👉 **http://collectionlambert.com/still-fripon-david-horvitz/**



Robert Combas

Si Yvon Lambert est plutôt connu pour aimer le chic et la rigueur de l'art minimal et conceptuel, tu vas voir que dans les années 80, il a pris un virage à 360°.
Fini la pureté et le silence des œuvres des années 70, place aux peintures colorées et déjantées de la Figuration Libre !
L'artiste Robert Combas en est le chef de bande, il ne ressemble à personne d'autre !
Yvon Lambert est tombé amoureux de sa peinture et s'est mis à collectionner une grande partie de ses œuvres. Aujourd'hui, il n'y en a pas moins de 169 dans la collection.

A l'école, il s'ennuyait pendant les cours et passait son temps à faire de petits dessins rigolos sur les tables. Mais attention, même si Combas peut être indiscipliné, ce n'est pas pour ça qu'il est fainéant.

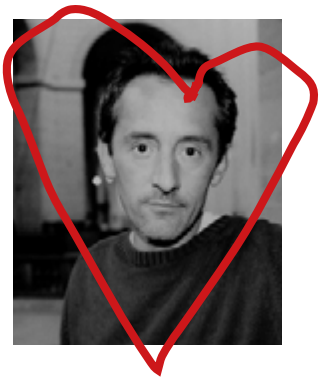
Détaché de toutes contraintes, il peint en écoutant du rock et mélange les références culturelles ; les héros de la mythologie grecque deviennent copains avec les stars d'Hollywood et Zébulon côtoie Napoléon.
Il crée sans arrêt sur tout ce qu'il trouve : des draps, des taies d'oreiller et même des tables de bridge ou des balais de sorcière qu'il transforme en cheval volant !
Quelle liberté !

Alors, si ce fripon déjanté te passionne, écoute la piste audio ci dessous qui t'en dira plus sur sa vie.

👉 **http://collectionlambert.com/wp-content/uploads/2020/05/Robert-Combas.m4a** 🎧

Et pour écouter la musique de son groupe *Les Sans Pattes* (encore plus dingo) c'est ici que ça se passe ! 🤪

👉 **https://www.youtube.com/watch?v=xe0wCmprFaM**



Jean-Charles Blais

Dans les années 80, Jean-Charles Blais a fait partie de la bande de Combas, la Figuration libre. Mais tu vas voir, il a un style bien à lui.
En regardant ses peintures, tu vas tout de suite comprendre...

Ses œuvres, réalisées à la gouache sur des morceaux de carton ou des grandes affiches récupérées dans la rue, proposent des univers poétiques où un grand monsieur se balade souvent seul.

Son visage est toujours caché (ça ne te rappelle pas quelqu'un ?) et parfois il devient minuscule.
Sans rire, ce bonhomme a tous les atouts pour être un super-héros !

Il décide ensuite de passer à des silhouettes beaucoup plus épurées où il ne garde que l'essentiel, comme sur cette œuvre redessinée par notre duo Antoine + Manuel que tu peux voir à droite.

En 1990, Il refait même à son image la station de métro *Assemblée Nationale* à Paris en la recouvrant de ses affiches.

Aujourd'hui, il a laissé tomber la gouache pour des images numériques qu'il projette sur des supports bien à lui.

Allez, mainteant mets ton casque et écoute ta copine Alice qui t'en dira plus sur lui !

http://collectionlambert.com/wp-content/uploads/2020/06/Blais-1.m4a

Et pour entendre Jean-Charles Blais parler de ses œuvres, c'est ici !

https://www.dailymotion.com/video/xpb77y

Niele Toroni

L'artiste Niele Toroni est le plus persévérant des grands fripons du musée. Depuis plus de 50 ans, il appose toujours la même empreinte de pinceau sur les murs, les toiles, les différents types de papier et même sur les vitres (comme tu as pu le voir dans la salle aux arcades du musée).

Mais attention, ce geste devenu quasiment sacré, il ne se fait pas à la va-vite. Déjà, sache que c'est toujours lui qui le réalise et pour cela il a établi un protocole bien précis :

- Il a choisi un pinceau, le numéro 50, qu'il ne quitte plus.

- Ses empreintes sont toujours espacées du même écart, soit 30 cm, la taille de ta règle d'école. Niele a même nommé ces espaces «intervalle régulier».

- La seule fantaisie qu'il s'autorise est le changement de couleur de peinture.

Cette empreinte est carrément devenue son motif, sa signature artistique.
Si tu visites d'autres musées, tu reconnaîtras ses œuvres d'un seul coup d'œil.

Il faisait lui aussi partie du BMPT. À la fin des années 60, ce collectif d'artistes français super radical (Buren, Mosset, Parmentier et Toroni) souhaitait retourner au «degré zéro de la peinture» en «toilettant le regard» des gens. Plutôt imagée cette expression ! Mais quand tu y penses, notre regard est souvent pollué par mille et une images qu'on nous impose dans la ville, à la télé, dans les magazines. Parfois un «reset» est nécessaire pour repartir de zéro et apprendre à regarder les choses pour ce qu'elles sont.

Si tout ça est toujours trop abstrait pour toi, écoute la petite piste audio ci-dessous qui t'en dira plus sur le parcours de Niele Toroni.

👉🏾 http://collectionlambert.com/wp-content/uploads/2020/05/Toroni-2.m4a

Si tu as envie d'entendre les explications de nos quatre mousquetaires du BMPT, c'est ici ! Cette petite vidéo date de 1967 !

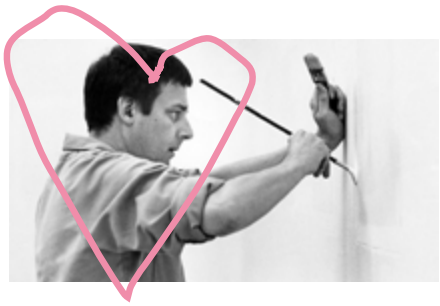
👉🏻 https://www.youtube.com/watch?v=03Ya1-7zif8

Pour écouter Niele Toroni parler de son travail, clique sur le lien ci-dessous.

👉🏾 https://www.youtube.com/watch?v=d2WvmSIstfU&t=190s

Et si tu as besoin de décompresser, tu pourras grâce à ce tuto faire les ongles de ta maman ou d'une copine à la manière de Toroni ! 😂

👉🏻 https://www.youtube.com/watch?v=xWUlsbz62Ok



Robert Ryman

Impossible de faire l'impasse sur les œuvres de Robert Ryman, maître de l'art minimal. Il a dédié une grande partie de sa vie au BLANC, rarement considéré comme une couleur !
C'était carrément radical, car à l'époque, dans les années 1970, tous les autres artistes explosaient de couleurs.

Observe bien ses toiles : leur taille, leur matière, la texture de la peinture et les différentes nuances de blanc.
Tu te demandes sûrement pourquoi une telle passion ?

Robert Ryman raconte qu'il n'a jamais réfléchi à quoi peindre, mais COMMENT peindre !
Alors cette couleur qui capture si bien la lumière s'est imposée à lui comme une évidence.

Regarde la petite œuvre ci-dessus peinte sur un papier cristal. Elle fait partie des préférées d'Yvon Lambert.
Sa délicatesse lui fait penser aux enluminures du Moyen Âge.
Au départ, cette œuvre se scotchait directement sur le mur mais étant donné sa fragilité, nous avons dû lui fabriquer une petite boîte transparente pour la protéger du temps qui passe.
Aujourd'hui, elle n'est pas exposée car elle fait partie des œuvres les plus fragiles de la Collection mais nous la gardons précieusement dans nos réserves secrètes pour te la montrer à nouveau.

Les œuvres blanches de Robert Ryman sont aussi des silences et comme en musique, ils permettent au reste d'exister.
On dit qu'il écoutait beaucoup de jazz pendant qu'il travaillait. Pas étonnant, il est arrivé à New York en 1952 avec le rêve de devenir jazzman !
Pour gagner sa vie, il devient alors gardien de musée au MoMa où il rencontre l'artiste Sol LeWitt ! En ce qui nous concerne, on est bien content qu'il ait changé de voie !
Allez, écoute la petite piste audio qui t'en dira plus !

👉 http://collectionlambert.com/wp-content/uploads/2020/05/Robert-Ryman.m4a